

La cargaison de verrerie augustéenne de l'épave de la Tradelière (Iles de Lérins)

par Michel Feugère,
et François Leyge

L'étude que nous avons entreprise sur les verres de l'épave de la Tradelière constitue un prolongement direct de l'enquête lancée, il y a quelques années, sur la recherche française en matière de verre antique. En effet, l'un des résultats de cette enquête avait été de mettre en lumière le retard important de nos connaissances sur la vaisselle en verre par rapport, notamment, à la céramique. Il suffit, par exemple, de comparer ce qu'on commence à savoir sur la sigillée, avec la complexité des transferts de technologies, de styles, d'artisans même entre les différents ateliers, pour mesurer le chemin qui nous reste à parcourir dans le domaine du verre.

C'est dans ce contexte que l'étude de la plus importante cargaison de verre antique actuellement disponible sur les côtes françaises nous est apparue comme une priorité: nous avons donc répondu avec enthousiasme à la demande du responsable du site et Conservateur du Musée d'Antibes, Alex Pollino, que nous tenons à remercier ici de sa proposition.

L'épave de la Tradelière (aux Iles de Lérins) a fait l'objet de trois campagnes de fouilles entre sa découverte (1971) et 1985; elle n'est encore que peu connue des archéologues, car elle n'a bénéficié, jusqu'à ce jour, que de présentations générales dues aux

fouilleurs, Patrick Fiori et J.-Pierre Joncheray, et au responsable actuel du site, A. Pollino⁽¹⁾.

Disons tout de suite que la cargaison du navire, dans son ensemble, se distingue nettement de ce qu'on connaît des chargements contemporains sur les côtes occidentales: elle comprend en effet de la vaisselle en verre (présentée ci-dessous en détail); des amphores vinaires (9 types différents, de provenances diverses: Dr. 2/4 de Cos, amphores de Chio, de Rhodes, même d'Espagne et d'Afrique du Nord); des céramiques à parois fines en quantité importante; des dattes; et enfin une très volumineuse cargaison de noisettes (qui a formé, sur une grande partie du gisement, une couche parfois épaisse de près d'un mètre). Nous reviendrons en conclusion sur les problèmes posés par cet assortiment, en apparence hétéroclite, et ce qu'on peut en conclure sur le parcours du navire et la date de son naufrage.

Avant de parler du verre de la Tradelière, disons un mot des conditions de son étude. Dès la première campagne de fouilles, les plongeurs ont pris conscience du caractère exceptionnel de cette vaisselle en verre. Avant tout inventaire, ils ont transporté les premiers vases découverts (entre 100 et 200) à la Direction des Antiquités

(1) P. Fiori et J.-P. Joncheray, L'épave de la Tradelière; premiers résultats des fouilles entreprises en 1973, dans *Cah. Arch. Subaq.* IV, 1975, p. 59-69; A. Pollino, L'épave de la Tradelière, dans *L'exploitation de la mer* (VIe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire, Antibes 1986), Juan-les-Pins 1986, p. 171-189.

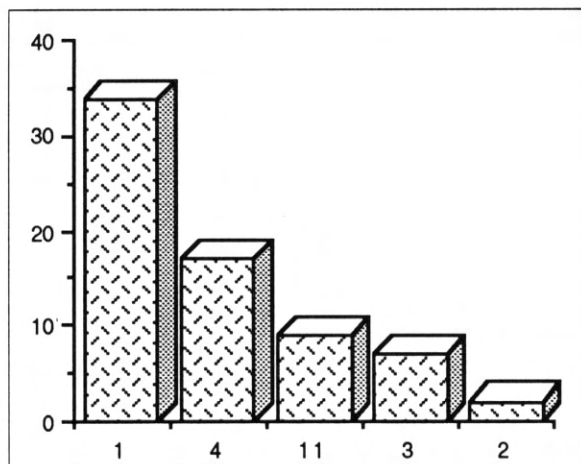


Fig. 1 - Fréquence des formes dans les verres (conservés) de la Tradelière. La forme 11 regroupe les variantes de la forme 1.

Sous-Marines, où le tout a malheureusement été volé avec le véhicule destiné à les transporter. De ce fait, les seuls vases actuellement disponibles pour étude (à l'exception de 3 pièces extraites du premier lot pour une exposition itinérante) sont les 67 vases et fragments découverts au cours de la campagne de 1985. En attendant d'éventuelles trouvailles ultérieures, cet épisode malheureux nous prive naturellement de près des 2/3 de notre documentation... On sait seulement que les proportions des différentes formes n'étaient pas les mêmes dans les séries issues des 2 campagnes: les coupes côtelées étaient majoritaires dans le premier lot, alors qu'elles ne représentent même pas 1/4 des verres recueillis en 1985. Les fouilles, qui n'ont pas été menées exactement au même endroit, ont montré que le chargement se présentait en lots (sans doute des caisses) à l'intérieur desquels la répartition des formes n'était pas fixe. Cette disposition est confirmée par le fait qu'on rencontre à 3 reprises, dans le lot conservé, 2 formes différentes encore emboîtées l'une dans l'autre.

Il n'est pas inutile de souligner que la verrerie de la Tradelière consiste exclusivement en coupes apodes, faciles à empiler. On avait certainement placé entre les vases une couche végétale destinée à amortir les chocs, mais le milieu marin ne l'a pas conservée.

En ce qui concerne les vases eux-mêmes, le verre a été profondément attaqué par

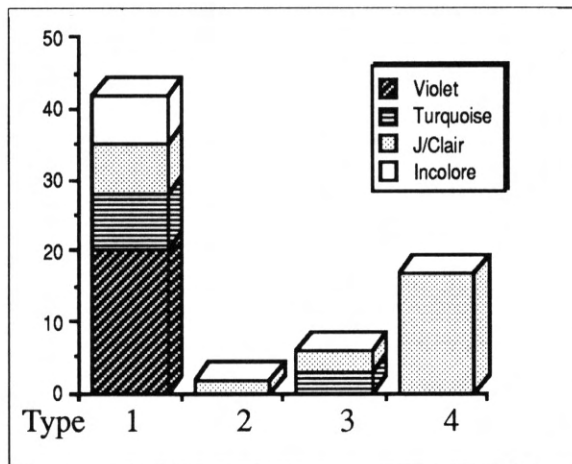


Fig. 2 - Répartition des couleurs en fonction de la forme (forme 1 et variantes regroupées).

son séjour bimillénaire en milieu marin. La corrosion a considérablement aminci les parois des vases, au point que seuls les bords, plus épais, sont généralement conservés. Cette circonstance particulière diminue beaucoup les possibilités d'observation techniques, puisque la surface des vases est en général profondément corrodée.

Notre travail a, de ce fait, porté sur un nombre limité de problèmes pour lesquels l'épave de la Tradelière offre, il est vrai, des conditions d'étude privilégiées: évaluation de l'homogénéité du lot à l'aide de méthodes statistiques, et de sa représentativité par rapport à l'atelier (ou aux ateliers) d'origine. La recherche de parallèles terrestres, même dans les limites modestes de notre enquête, nous permet enfin de replacer la découverte de la Tradelière dans son contexte occidental.

1. Les formes

Nous avons défini, d'après leurs critères morphologiques, 4 formes principales: les coupes hémisphériques, à larges filets internes (ou parfois externes); les bols à lèvre déversée et profil en S; les coupes largement ouvertes, à embouchure tronconique; et enfin les bols côtelés. Il est évident que ces 4 formes de base présentent nombre de caractères communs: techniques (verre coulé?), décoratifs (mêmes sillons meulés, voire morphologiques (la coupe côtelée de forme 4

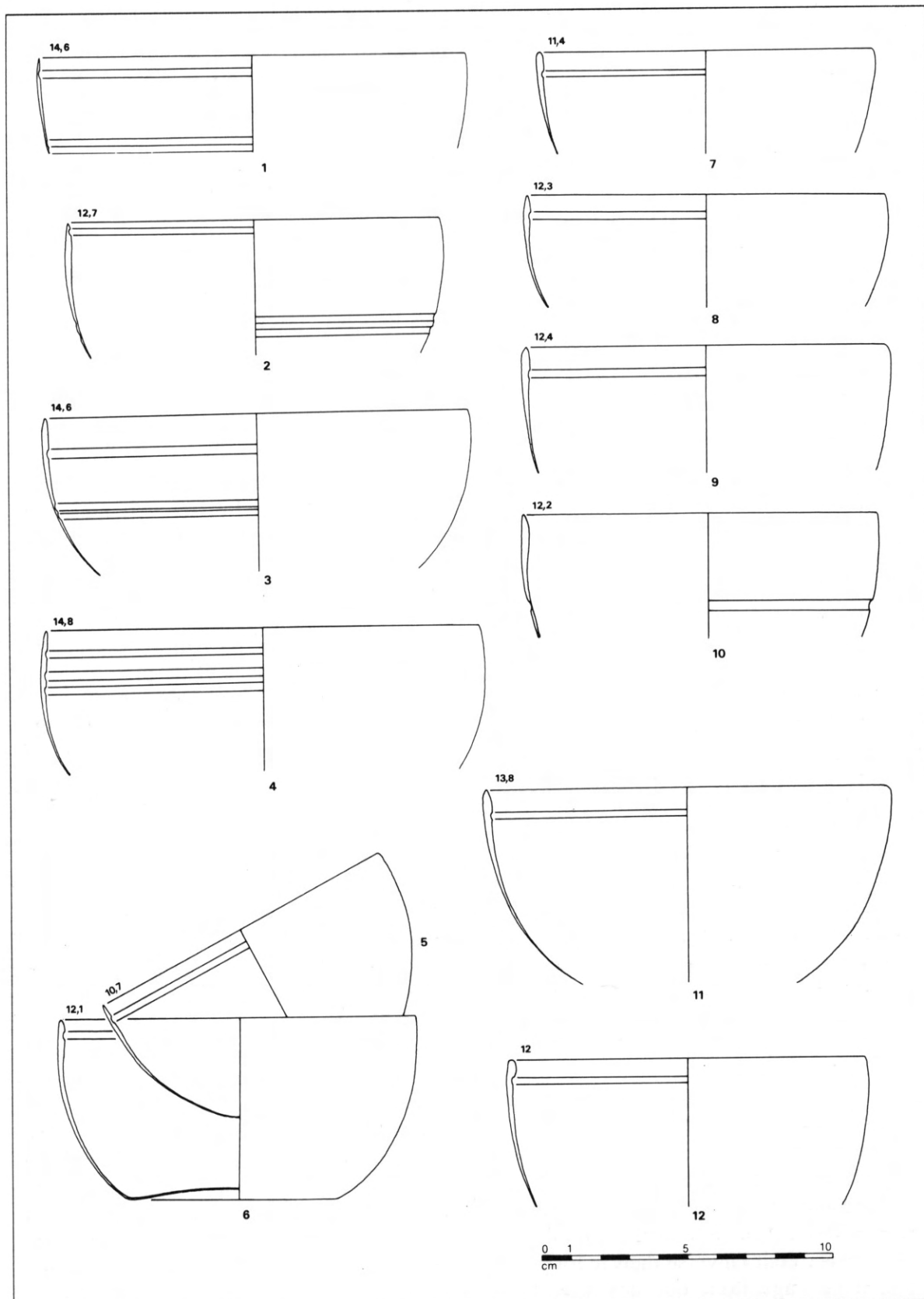


Fig. 3 - Epave de la Tradelière, bols de forme 1 (les n° 2 et 10 correspondent à la variante à sillon externe); 5 et 6, en position in situ. Ech. 1 : 2.

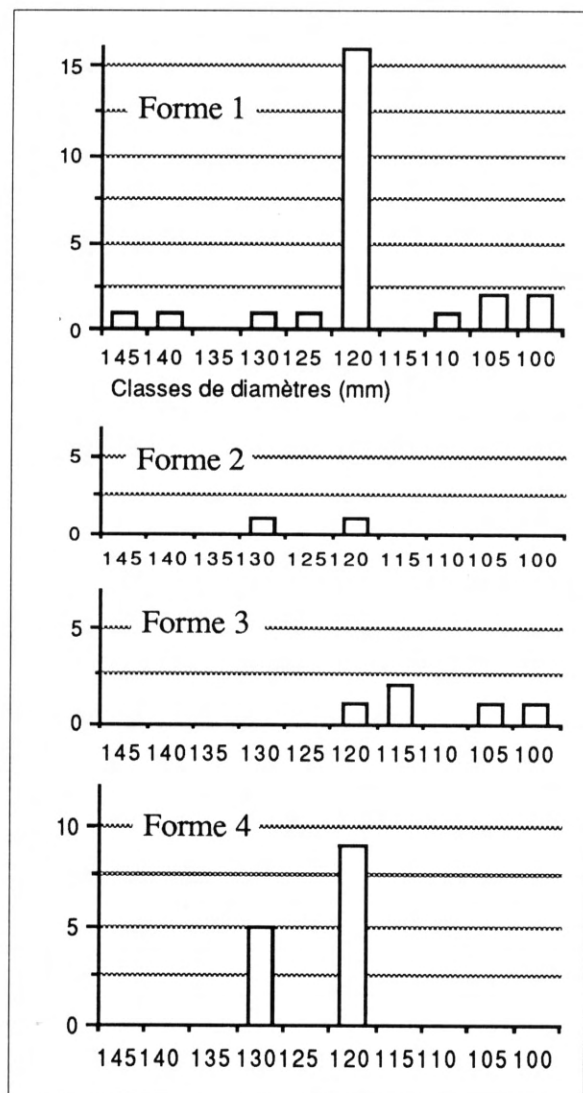


Fig. 4 - Normalisation des diamètres (particulièrement évidente dans le cas de la forme 1) des verres de la Tradelière, forme par forme. Cette particularité constitue un argument pour une technique de fabrication utilisant un moule, ou au moins une forme elle-même produite en série.

n'est qu'une forme 2 plus basse et munie de côtes...). Mais il est intéressant de les distinguer dans la mesure où les caractéristiques intrinsèques de chaque vase (diamètre à l'embouchure et couleur) ne se distribuent pas de façon indifférente:

- *fréquence* d'abord: la coupe hémisphérique de forme 1 domine dans les fouilles de 1985, mais c'était l'inverse dans le lot précédent; il ne s'agit donc que des hasards de l'emballage.

- *diamètre* ensuite: si l'ensemble des

verres de la Tradelière fournit un histogramme extrêmement reserré autour des 120mm de diamètre (ce qui permet d'apprécier l'homogénéité globale du lot), l'examen des diamètres par forme révèle que cette unité provient surtout de la forme 1: les bols de forme 3 sont plutôt plus petits, les coupes côtelées plutôt plus grandes.

- *couleurs* enfin: les verres jaunes à brun-miel dominant, suivis des violets, des bleus turquoise, puis des verres décolorés; mais tous les verres violets sont dans la forme 1, les coupes côtelées sont toutes jaune-brun... etc.

L'utilisation du verre coloré n'est donc pas indifférente, et on peut établir des corrélations serrées entre forme et couleur. Cette observation a pu être confirmée par un test portant sur la forme 1 et ses variantes, dont l'existence même pouvait apparaître comme une contradiction de ce point de vue: en fait, les variantes de la forme 1 (plus d'un filet interne, ou filets externes) ne se comportent pas du tout comme la forme "classique": elles sont plus grandes et de préférence incolores, au lieu du violet habituel.

Toutes ces observations concordent à dégager un certain nombre de caractéristiques de cet ensemble:

1. le lot des verres de la Tradelière est en soi très homogène; on doit accepter l'idée d'une origine unique pour les coupes lisses et les coupes côtelées (ce qui est important dans le débat sur l'origine orientale ou occidentale des verres coulés de cette époque).

2. la distribution des mensurations, des couleurs et de certains détails décoratifs traduit l'existence de petits lots obéissant à des règles communes. Mais on ne peut bien sûr préciser si ces lots correspondent à des périodes différentes de l'activité d'un même verrier (qui ferait par exemple, une semaine des coupes lisses en verre violet, et la semaine suivante des coupes côtelées en verre jaune), ou si ces productions sont celles de personnes différentes travaillant simultanément au sein d'un même atelier. L'uniformité des divers paramètres (qualité, mensurations) plaide cependant, à la Tradelière, pour un artisan unique.

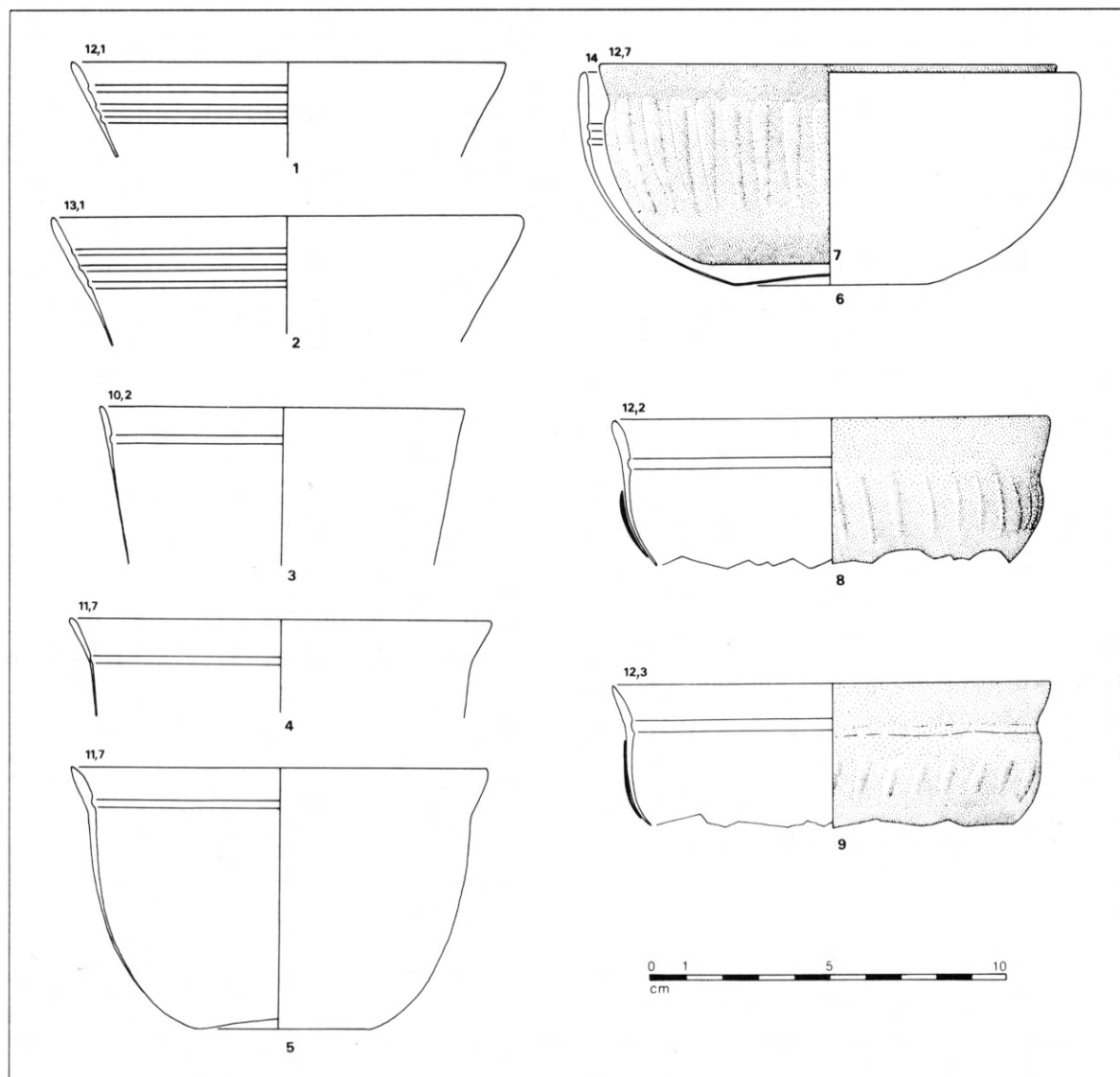


Fig. 5 - Epave de la Tradelière: 1 et 2, bols de forme 2; 3 à 5, bols de forme 3 (noter le profil tronconique du n° 3, qui en fait un intermédiaire entre les formes 2 et 3); 7 à 9, coupes côtelées (le n° 7 est encore en place dans un bol (n° 6) de forme 1). Ech. 1 : 2.

2. Comparaisons, chronologie

L'absence de tout récipient en verre soufflé nous permet de rattacher ce lot à une production bien connue de la fin de la période hellénistique. Les bols de ce type, dont J. Hayes a souligné que la technique de fabrication nous demeurait inconnue dans le détail⁽²⁾, sont représentés dans les collections de plusieurs musées, et on sait maintenant

que la plupart d'entre eux ont sans doute été produits dans des ateliers du sud de la Syrie. On a découvert à Tel Anafa une quantité importante de ces vases, lisses ou côtelés⁽³⁾, et ils abondent d'une manière générale sur les sites de Syrie et de Palestine. On note cependant que certaines formes, comme les premiers bols côtelés (dont le type aura ensuite tant de succès au Ier s. de notre ère) sont plus fréquentes en occident qu'en

(2) Hayes 1975, p. 16.

(3) Weinberg 1970, et Grose 1979.

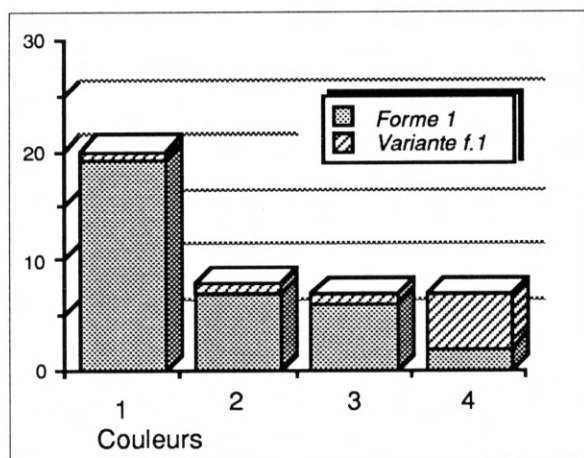


Fig. 6 - Comparaison des couleurs utilisées pour la forme 1 (grisé) et ses variantes (hachuré); 1: pourpre; 2: bleu turquoise; 3: jaune clair à brun miel; 4: incolore.

orient. Il y a donc eu en Méditerranée occidentale (vraisemblablement en Italie du Nord) des centres de production précoces de bols moulés; J. Hayes n'exclut pas la possibilité de fabrications rhénanes, mais l'hypothèse ne semble envisageable, au plus tôt, que pour les dernières décennies du Ier s. av. notre ère.

La chronologie de cette production peut être retracée grâce à plusieurs contextes bien datés. On admet fréquemment que les premiers bols en verre moulé sont contemporains des derniers verres sur noyau d'argile, mais le rapprochement ne semble pas indispensable: la technique du verre sur noyau ne se justifie que pour des récipients fermés, et concerne des balsamares polychromes fabriqués à la fois au Moyen-Orient, en Méditerranée (Rhodes) et en Italie⁽⁴⁾. Mais les vases en verre moulé sont des récipients à boire, toujours de forme ouverte: il n'y a donc pas eu de concurrence fonctionnelle entre les deux catégories.

A Tel Anafa, les bols moulés ont été

classés en 4 groupes distincts selon leur forme, leur décor, leur couleur et leur date. Les plus anciens (groupes A et B) ne semblent guère remonter au-delà du milieu du IIe s. av. J.-C. Les groupes les plus récents (C et D) datent au contraire des dernières décennies du Ier s. av. et de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.⁽⁵⁾

L'exportation de ces premiers verres moulés en occident ne semble avoir revêtu qu'un caractère anecdotique, comme on l'observe dans la tombe aristocratique de la Mailleraye en Seine-Maritime⁽⁶⁾. Dans l'ensemble, les bols moulés recueillis en occident correspondent plutôt à la reprise de cette forme, dans la deuxième moitié du Ier s. av. notre ère, dans des ateliers qui restent à localiser.

Trois fragments de bols lisses, décorés de sillons internes gravés, ont été recueillis à Londres, où J. Price souligne leur caractère très exceptionnel⁽⁷⁾. Cet auteur les rapproche de fragments connus sur quelques camps augustéens, mais la publication récente du catalogue de Dangstetten nous permet cependant de constater qu'aucun verre de type Tradelière n'a été recueilli dans les fosses de ce gisement bien daté des années 14-9 av. J.-C.⁽⁸⁾. On y rencontre en revanche des gobelets assez trapus, à parois cylindriques et décor uniquement externe, qui peuvent avoir assuré la même fonction que les bols hémisphériques anciens, alors abandonnés. On aurait donc sur ce site un argument chronologique d'utilisation délicate, puisqu'*a contrario*, mais néanmoins révélateur. On signalera cependant que les fouilles récentes de Saint-Romain-en-Gal en ont livré quelques fragments, dans le premier horizon chronologique du site (période 30-10 av. J.-C.)⁽⁹⁾.

(4) Voir *supra* la contribution de M. Feugère, p. 29-62.

(5) Weinberg 1970, 1973; Grose 1979.

(6) Communication de G. Sennequier aux IIe Journées de l'A.F.A.V. (Rouen 1987), fouilles de M. Cl. Lequoy qui propose de dater l'enfouissement de cette sépulture de la deuxième moitié du IIe s. av. notre ère.

(7) Trade in Glass, in J. du Plat Taylor et H. Cleere (dir.), *Roman Shipping and Trade: Britain and the Rhine Provinces* (CBA Res. Rep. 24), Londres 1978, p. 71 fig. 51.

(8) G. Fingerlin, *Dangstetten I, Katalog der Funde*, Stuttgart 1986.

(9) Information due à l'amabilité de l'Equipe Archéologique de Saint-Romain-en-Gal.

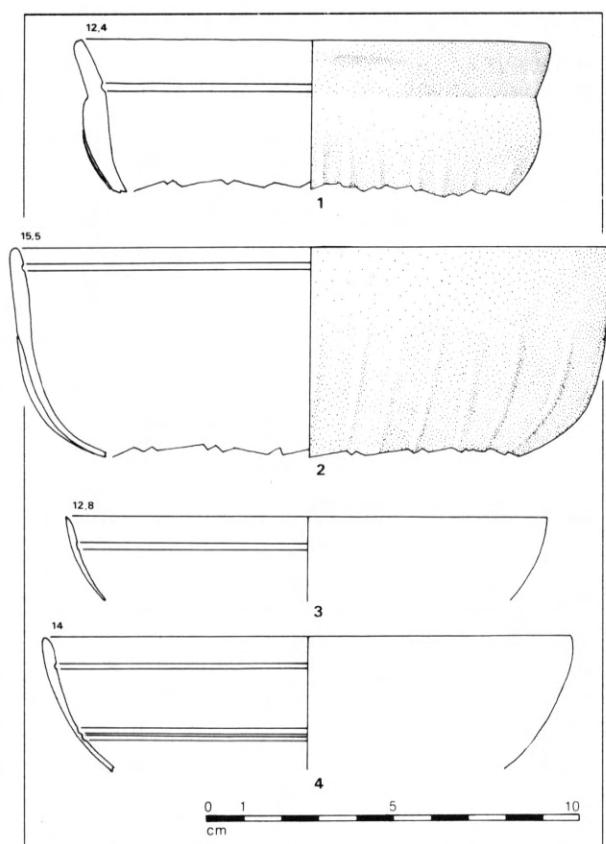


Fig. 7 - Verres de Narbonne (éch. 1:2).

A Lyon enfin, la verrerie recueillie dans des niveaux précoces du Verbe Incarné (entre 5 av. et 20 ap. J.-C.) comporte encore 14,3% de vases moulés⁽¹⁰⁾, mais les formes sont bien différentes. En revanche, des verre de type Tradelière se rencontrent sur un certain nombre de gisements de Gaule méridionale. Parmi l'abondante documentation recueillie récemment, à Narbonne, par G. et P. Fédière⁽¹¹⁾, se trouvent quatre fragments de bols tout à fait comparables à ceux de notre épave (fig. 6). Il s'agit de deux bols côtelés (n°1, en verre brun clair, n°2 améthyste) et

de deux bols hémisphériques à sillon interne (3, en verre brun-jaune, 4 bleu roi). D'autre part, formes et couleurs des verres de la Tradelière se retrouvent, dans un contexte augustéen précoce mieux documenté que le précédent, sur l'habitat du site minier de Lascours, à Ceilhes-Rocozels (Hérault)⁽¹²⁾. De la même façon, quelques fragments de bols moulés de type Tradelière peuvent être reconnus à Orange⁽¹³⁾ et à Fréjus⁽¹⁴⁾.

La présence de ces verres sur divers gisements de la péninsule ibérique⁽¹⁵⁾ confirme une diffusion essentiellement méditerranéenne. L'enquête demande certes à être étendue et poursuivie, mais les premiers résultats commencent à apparaître.

3. Conclusions

Les verres de l'épave de la Tradelière constituent un ensemble-clé pour la compréhension des apports extérieurs de vaisselle en verre parvenus en Gaule avant l'apparition de productions locales. Nous pensons que les parallèles, somme toute encore assez rares, que nous avons pu établir entre ces verres et les sites terrestres occidentaux, ne s'opposent pas à une origine orientale de cette cargaison, ce que semble confirmer le parcours du bateau depuis l'orient (dattes) en passant par l'Asie mineure (noisettes, parois fines ?) et les îles grecques (Cos, Chio... etc.).

Dans ce contexte, la datation du naufrage doit être assez précoce. La dernière décennie du Ier s. av. notre ère avait été initialement proposée; nous préférons, pour notre part, situer le terminus dans les premières années du règne d'Auguste, date qui

(10) F. Leyge et B. Mandy, Un ensemble de verreries augustéennes au Verbe Incarné, à Lyon, dans *Art et Archéologie dans l'Ain et en Rhône-Alpes* 2, p. 13.

(11) Il s'agit de la récupération d'importantes séries de mobilier effectuée en 1988 (avant construction), sur les décharges modernes de Gazagnepas, et provenant de secteurs malheureusement non localisés de la ville antique.

(12) Don Brunel, au Musée de la Société Archéologique de Montpellier.

(13) Communication de M.-E. Bellet aux IIe Journées de l'A.F.A.V. (Rouen 1987).

(14) Communication de J. Price aux IIe Journées de l'A.F.A.V. (Rouen 1987).

(15) J. Price, La Hellenistic and Early Imperial cast vessel glass in Spain, dans *Ann. 10e Congr. AIHV (Madrid-Ségovie 1985)*, p. 61-80.

nous semble s'accorder de façon plus satisfaisante, à la fois avec le reste du mobilier de la Tradelière, le contexte des ensembles terrestres comparables (quand ils sont datés)

et enfin le processus à la fois technologique et commercial dans lequel prend place la production verrière de l'épave de la Tradelière.

BIBLIOGRAPHIE

Pour des raisons de commodité, cette liste regroupe toutes les références bibliographiques utiles aux différentes contributions de cet ouvrage. Seuls sont mentionnés ici, avec leur abréviation, les travaux les plus couramment cités (une partie de cette liste a été publiée dans la collection "Bibliographies Thématiques en Archéologie", sous le titre *Le verre préromain en Europe occidentale* (BTA 8), Montagnac 1988).

ABREVIATIONS DES NOMS DE PÉRIODIQUES ET DE SÉRIES

AIHV	<i>Association Internationale pour l'Histoire du Verre</i>
AJA	<i>American Journal of Archaeology</i>
ARALO	<i>Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental</i>
AuhV	<i>Altertümer unserer heidnischen Vorzeit</i>
BSPF	<i>Bulletin de la Société Préhistorique Française</i>
CLPA	<i>Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie</i>
CPF	<i>Congrès Préhistorique de France</i>
JbRGZM	<i>Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseum (Mayence)</i>
JbSGU	<i>Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte</i>
JGS	<i>Journal of Glass Studies</i>
PPS	<i>Proceedings of the Prehistoric Society (Londres)</i>
RAO	<i>Revue Archéologique de l'Ouest</i>

Aspinall et al. 1972: A. Aspinall, J.-G. Crummett, R.-G. Newton, S.-E. Warren, Neutron Activation Analysis of Faience Beads, dans *Archaeometry* XIV, 1972, p. 27-40.

Aspinall-Warren 1973: A. Aspinall, S.-E. Warren, The Problem of the Faience-Beads, dans *Conf. Wessex-Mycenae and the Early Bronze Age*, Newcastle Upon Tyne, 1973, 13 p.

Auer 1982: Wilfried Auer, Die frühlatènezeitlichen Schichtaugenperlen in Nordbayern, Inventar und Materialstudie, dans *Festschr. zum 100 jährigen Bestehen der Abteilung für Vorgeschichte der Naturhistorischen Gesellschaft Nürnberg* 1982, p. 217-252.

Barge 1982: Hélène Barge, *Les parures du Néolithique Ancien au début de l'Age des Métaux en Languedoc*, Paris 1982, 396 p.

Beck-Stone 1935: H.-C. Beck, J.F.S. Stone, Faience Beads of the British Bronze Age, dans *Archaeol.* 85, 1935, p. 203-252.

BGF: Thea Elisabeth Haevernich, *Beiträge zur Glasforschung. Die wichtigsten Aufsätze von 1938 bis 1981*, Mayence 1981.

Braun 1983: C. Braun, Analysen von Gläsern aus der Hallstattzeit, mit einem Exkurs über römische Fenstergläser, in Frey et al. (dir.) 1983, p. 129-178, 4 fig., 2 pl.

Briard 1984: Jacques Briard, Les perles de faience du Bronze Ancien en Bretagne. Méditerranéennes ou Occidentales ? dans *RAO* 1, 1984, p. 55-62.

Cabart-Ravaux 1987: Hubert Cabart et Jean-Pierre Ravaux, Les objets en verre dans les collections archéologiques du Musée de Châlons-sur Marne,

- du Ve siècle av. J.-C. jusqu'au VIIe siècle ap. J.-C., dans *Mém. Soc. Agr. Com. Sc. et Arts Marne* 1987, p. 13-86, 17 fig., 12 pl.
- Cagiano de Azevedo 1969:** Michelangelo Cagiano de Azevedo, Un anneau en pâte de verre du sanctuaire de Junon à Malte, dans *Ann. IVE Congr. AIHV*, Liège 1969, p. 103-108.
- D'Agostini 1983:** Alessandra D'Agostini, I vetri (del Monte Bibele), dans D. Vitali (dir.), *Monterenzio e la valle dell'Idice, Archeologia e storia di un territorio*, Monterenzio 1983 (cat. espo.), p. 173-175.
- Davidson-Weinberg 1969:** Gladys Davidson-Weinberg, *Archaiologikon Deltion* 24.1, 1969 (1971), p. 143 sqq.
- Déchelette 1914:** Joseph Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, 3, Paris 1914 (verre, p. 1314-1327).
- Dehn 1951:** Wolfgang Dehn, Einige Bemerkungen zu süddeutschem Hallstattglas, dans *Germania* 29, 1951, p. 25-34.
- Dobiat 1987:** Claus Dobiat, Perlen mit konzentrischen Ringen, in Frey *et al.* (dir.) 1987, p. 15-38.
- Doyen 1982:** Jean-Marc Doyen, A propos de quelques bracelets en verre de La Tène finale, dans *Bull. Club Arch. Amphora* 28, juin 1982, p. 28-29.
- Eisen 1916:** Gustavus Eisen, The Characteristics of Eye-beads, from the Earliest Times to the Present, dans *AJA* 20, 1916, p. 1-27.
- Fernandez Gomez 1972:** Fernando Fernandez Gomez, Objetos de origen exotico en El Raso de Candeleda (Avila), dans *Trabajos de Prehistoria* 29, 1972, p. 273-290.
- Fossing 1940:** Paul Fossing, *Glass Vessels before Glass-Blowing*, Copenhagen 1940.
- Frána-Maštálka 1984:** Jaroslav Frána et Antonín Maštálka, Neutron Activation Analysis of some Glasses from the Stronghold of Závist, dans *Pamatky Arh.* 75, 1984, p. 445-457.
- Frána et al. 1987:** Jaroslav Frána, Antonín Maštálka, Natalie Venclová, Neutron Activation Analysis of some ancient glasses from Bohemia, dans *Archaeometry* 29, 1987, p. 69-89.
- Frey et al. (dir.) 1983:** Otto-Herman Frey, Helmut Roth et Claus Dobiat (dir.): *Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit I*, Mayence 1983.
- Frey et al. (dir.) 1987:** Otto-Herman Frey, Helmut Roth et Claus Dobiat (dir.): *Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit II*, Marburg 1987, 156 p.
- Gebhard 1986:** Rupert Gebhard, *Datierung und Technologie keltischen Glases aus dem Oppidum von Manching, mit einem Beitrag zur Chronologie der späten Früh- und Mittelatènezeit* (thèse dact.) Munich 1986.
- Gebhard à par.:** Rupert Gebhard *et al.*, Colouration of Celtic Glass from Manching, in *Proc. of the 25th. Internat. Symposium on Archaeometry, Athènes 1986*, à paraître.
- Gebhard 1989:** Rupert Gebhard, *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching* (Die Ausgrabungen in Manching, Bd. 11), Stuttgart 1989.
- Grose 1977:** David Frederic Grose, Early Blown Glass: the Western Evidence, dans *JGS* 19, 1977, p. 9-29.
- Grose 1979:** David Frederic Grose, The Syro-Palestinian Glass Industry in the Later Hellenistic Period, dans *Muse* 13, 1979, p. 54-67.
- Grose 1981:** David Frederic Grose, The Hellenistic Glass Industry Reconsidered, dans *Ann. 8e Congr. AIHV*, Liège 1981, p. 61-72.
- Grose 1982:** David Frederic Grose, The Hellenistic and Early Roman Glass from Morgantina (Serra Orlando), Sicily, dans *JGS* 24, 1982, p. 20-29.
- Guido 1978:** Margaret Guido, *The Glass beads of the Prehistoric and Roman Periods in Britain and Ireland*, Londres 1978, 250 p., 38 fig., 4 pl.
- Guido et al. 1984:** Margaret Guido, Julian Henderson, Michael Cable, Justine Bayley et Leo Biek, A Bronze age glass bead from Wilsford, Wiltshire: Barrow G42 in the Lake Group, dans *PPS* 50, 1984, p. 245-254.
- Guilaine 1972:** Jean Guilaine, *L'âge du Bronze en Languedoc occidental* (Mém. SPF, 9), Paris 1972.
- Guillot 1976:** Antonin Guillot, Importation de vases en verre polychrome à la fin du VIe s. av. J.-C. (site hallstattien de Bragny-sur-Saône), in *Actes du 46e Congrès de l'A.B.S.S.* (Bull. Soc. Amis Arts Sc. Tournus LXXIV, 1976), p. 37-45.
- Hahn-Weinheimer 1960:** Paula Hahn-Weinheimer, Die spektrochemische Untersuchung von Glasarmringen und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit, in *Haevernick 1960b*, p. 266-272, 6 tabl.

- Haevernick 1952:** Thea Elisabeth Haevernick, Antike Glasarmringe und ihre Herstellung, dans *Glas-technische Berichte* 25, 1952, p. 212-215 (BGF, p.8-11).
- Haevernick 1951/53:** Thea Elisabeth Haevernick, Einige Glasperlen aus Gräbern der Lausitzer Kultur in Sachsen, dans *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege*, 1951; 2e partie 1953, p. 52-56 (BGF, p. 14-17).
- Haevernick 1953:** Thea Elisabeth Haevernick, Der Hortfund von Allendorf. Hals- und Haarschmuck, dans *Präh. Zeitschrift* 1953, p. 213-217 (BGF, P. 18-23).
- Haevernick 1958:** Thea Elisabeth Haevernick, Hallstatt-Tassen, dans *JbRGZM* 5, 1958, p. 8-17 (BGF, p. 41-50).
- Haevernick 1959a:** Thea Elisabeth Haevernick, Beiträge zur Geschichte des antiken Glases I. Zu den Glasbügelfibeln, dans *JbRGZM* 6, 1959, p. 57-63 (BGF, p. 53-59).
- Haevernick 1959b:** Thea Elisabeth Haevernick, Beiträge zur Geschichte des antiken Glases II. Stachelfläschchen, dans *JbRGZM* 6, 1959, p. 63-65 (BGF, p. 60-64).
- Haevernick 1960a:** Thea Elisabeth Haevernick, Latènezeitliche Glasfibelbügel, dans *Situla* 1960 (BGF, p. 67-70).
- Haevernick 1960b:** Thea Elisabeth Haevernick, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn 1960, 272 p., 6 tabl., 35 pl.
- Haevernick 1967:** Thea Elisabeth Haevernick, Ägyptische und griechische frühe Glasgefäße, dans *Wiss. Zeitschrift der Univ. Rostock* 16, 1967, p. 491-492 (BGF, p. 150-160).
- Haevernick 1968a:** Thea Elisabeth Haevernick, Doppelköpfchen, dans *Wiss. Zeitschrift der Universität Rostock* 17, 1968, p. 647-653 (BGF, p. 188-197).
- Haevernick 1968b:** Thea Elisabeth Haevernick, Perlen und Glasbruchstücke als Amulette, dans *JbRGZM* 15, 1968, p. 120-133.
- Haevernick 1970:** Thea Elisabeth Haevernick, Filotranoperlen, dans *JbRGZM* 17, 1970, p. 104-110 (BGF, p. 204-208).
- Haevernick 1972:** Thea Elisabeth Haevernick, Perlen mit zusammengesetzten Augen ("compound-eye-beads"), dans *Präh. Zeitschrift* 47, 1972, p. 78-93 (BGF, p. 233-244).
- Haevernick 1974a:** Thea Elisabeth Haevernick, Zu den Glasperlen in Slowenien, dans *Situla* 14/15, 1974, p. 61-65 (BGF, p. 261-264).
- Haevernick 1974b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasfunde aus den Gräbern vom Dürrenberg, in F. Moosleitner, L. Pauli et E. Penninger, *Der Dürrenberg bei Hallein II*, Munich 1974, p. 143-152 (BGF, p. 277-284).
- Haevernick 1974c:** Thea Elisabeth Haevernick, Gedanken zur frühesten Glasherstellung in Europa, dans *JbRGZM* 21, 1974, p. 205-209 (BGF, p. 299-301).
- Haevernick 1975:** Thea Elisabeth Haevernick, Hallstatt-Glasringe und Haguenaauer Perlen, dans *Trierer Zeitschrift* 38, 1975, p. 63-73 (BGF, p. 285-290).
- Haevernick 1977a:** Thea Elisabeth Haevernick, Gesichtssperlen, dans *Madriener Mitt.* 18, 1977, p. 152-231 (BGF, p. 306-356).
- Haevernick 1977b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasperlen des Grabhügels Magdalenenberg bei Villingen, in K. Spindler, *Magdalenenberg V*, 1977, p. 137-139 (BGF, p. 357-358).
- Haevernick 1978a:** Thea Elisabeth Haevernick, Zum "ältesten Glas in Europa", dans *Bonner Jb.* 178, 1978, p. 111-113 (BGF, p. 365-366).
- Haevernick 1978b:** Thea Elisabeth Haevernick, Urnenfelderzeitliche Glasperlen, Eine Bestandsaufnahme, dans *Zeitschrift für Schweizerische Arch. u. Kunstgesch.* 35, 1978, p. 145-157 (BGF, p. 375-383).
- Haevernick 1979a:** Thea Elisabeth Haevernick, Funde aus fernen Ländern, dans *Helvetia Arch.* 10, 1979, p. 50-56 (BGF, p. 399-403).
- Haevernick 1979b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasperlen der Býčí Skála Höhle, dans *Mitt. Anthr. Ges. Wien* CIX, 1979, p. 113-119 (BGF, p. 411-416).
- Haevernick 1981a:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Perlen von Ripdorf-Molzen, dans *Neue Ausgr. u. Forsch. in Niedersachsen* 15, 1981 (BGF, p. 425-428).
- Haevernick 1981b:** Thea Elisabeth Haevernick, Sticna, Tumulus I, dans BGF, p. 429-440.
- Haffner 1978:** Alfred Haffner, *Das keltisch-römische von Wederath-Belginum, 3. Teil: Gräber 885-1260* (Trierer Grab. u. Forsch. VI, 3), Mayence 1978.

- Harden 1968:** Donald B. Harden, The Canosa Group of Hellenistic Glasses in the British Museum, dans *JGS* 10, 1968, p. 48-70.
- Harden 1969:** Donald B. Harden, A Set of Game-pieces and Dice of the Late Ist. Century B.C., dans *Ann. IVe Congrès AIHV*, Liège 1969, p. 52-54.
- Harden 1981:** Donald B. Harden, *Catalogue of Greek and Roman Glass in the British Museum, vol. I: Core- and Rod-formed Vessels*, Londres 1981.
- Harding 1971:** A.-F. Harding, The Earliest Glass in Europe, dans *Archaeol. Rozhledy* 22, 1971, p. 188-200.
- Harding-Warren 1973:** A.-F. Harding, S.-E. Warren, Early Bronze Age Faience Beads from Central Europe, dans *Antiquity* XLVII, 1973, p. 64-67.
- Hayes 1975:** J.W. Hayes, *Roman and Pre-Roman Glass in the Royal Ontario Museum, A Catalogue*, Toronto 1975.
- Henderson 1978:** Julian Henderson, Glass, and the Manufacture of Prehistoric and other Early Glass Beads. Part I, Technical background and Theory. *Irish Archaeological Research Forum* 5, p. 55-62.
- Henderson 1980:** Julian Henderson, A Note on some New Evidence for Iron-Age Glass-working in Britain, dans *Antiquity* LIV, 1980, p. 60-61.
- Henderson 1981:** Julian Henderson, A Report on the Glass Excavated from Meare Lake Village West in 1979, dans *Somerset Level Papers* 7, 1981, p. 55-60 (J.-M. Coles dir.).
- Henderson 1982:** Julian Henderson, X-Ray Fluorescence of Iron Age Glass. Ph.D. Thesis, inédite (Université de Bradford).
- Henderson 1984:** Julian Henderson, Beads of Glass, in B.W. Cunliffe: *Danebury. An Iron-Age Hillfort in Hampshire, vol. 2, The Finds* (CBA Res. Rep. 52, n° 2), Londres 1984, p. 396-398 et fiche 10.
- Henderson 1985a:** Julian Henderson, The Raw Materials of Early Glass Production, dans *Oxford Journ. of Arch.* 4, 3, 1985, p. 267-291.
- Henderson 1985b:** Julian Henderson, The Glass from Castle Dore: Archaeological and Chemical Significance, dans *Cornish Archaeology* 24, 1985, p. 141-147.
- Henderson 1987a:** Julian Henderson, Chemical and Archaeological analysis of some British and European prehistoric glasses, dans *Ann. 10e Congrès AIHV*, 1987, p. 13-22.
- Henderson 1987b:** Julian Henderson, The Iron Age of "Loughy" and Meare: some interferences from Glass Analysis, dans *Ant. Journal* LXVII (1), 1987, p. 29-42.
- Henderson 1987c:** Julian Henderson, The Archaeology and Technology of Glass from Meare Village East, chap. 4 in J.M. Coles, *Somerset Level Papers* 13, Stephen Austin, Hertford, 1987.
- Henderson 1987d:** Julian Henderson, Glass and Glass-working, in B.W. Cunliffe, *Hengistbury Head, Dorset, Vol. 1: The Prehistoric and Roman Settlement 3500 BC-AD 500* (OUCA Mon. 13), p. 160-163 et 180-186.
- Henderson 1987e:** Julian Henderson, The chemical analysis of the glass from Lough Gur and its archaeological interpretation, Appendix D (p. 502-506) in G. Grogan and G. Eogan, Lough Gur Excavations by S.P. O'Riordan: further Neolithic and Beaker habitations on Knockadoon, dans *Proc. Royal Irish Academy* 87C, 1987, p. 7-506.
- Henderson 1988a:** Julian Henderson, Electronprobe Microanalysis of mixed-alkali glasses, dans *Archaeometry* 30, 1988, p. 77-91.
- Henderson 1988b:** Julian Henderson, Glass production and Bronze Age Europe, dans *Antiquity* 62, n° 236, 1988, p. 435-451.
- Henderson à paraître a:** Julian Henderson, Archaeological and Technical Analysis of the Glass, in J.S. Dent, *Wetwang Slack Excavations*, Sheffield 1989.
- Henderson-Warren 1981:** Julian Henderson, S.E. Warren, X-ray Fluorescence Analysis of Iron Age Glass Beads from Meare and Glastonbury Lake Villages, dans *Archaeometry* 23,1, 1981, p. 83-94.
- Henderson-Warren 1983:** Julian Henderson, S.E. Warren, Prehistoric Lead Glass Analysis, dans *Proc. of the 22nd Internat. Symposium on Archaeometry* 1983, p. 62-68.
- Hughes 1972:** M.J. Hughes, A Technical Study of Opaque Red Glass of the Iron Age in Britain, dans *PPS* 38, 1972, p. 98-107.
- Joffroy 1969:** René Joffroy, Bracelets et anneaux de verre incolore de La Tène I en Champagne, dans *Ann. IVe Congr. AIHV*, Liège 1969, p. 47-51.
- Kilbride-Jones 1938:** H.E. Kilbride-Jones, Glass Armlets in Britain, dans *Proc. Soc. Ant. Scotland* 122, 1938, p. 366-395.

- Haevernick 1952:** Thea Elisabeth Haevernick, Antike Glasarmringe und ihre Herstellung, dans *Glas-technische Berichte* 25, 1952, p. 212-215 (BGF, p.8-11).
- Haevernick 1951/53:** Thea Elisabeth Haevernick, Einige Glasperlen aus Gräbern der Lausitzer Kultur in Sachsen, dans *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege*, 1951; 2e partie 1953, p. 52-56 (BGF, p. 14-17).
- Haevernick 1953:** Thea Elisabeth Haevernick, Der Hortfund von Allendorf. Hals- und Haarschmuck, dans *Präh. Zeitschrift* 1953, p. 213-217 (BGF, p. 18-23).
- Haevernick 1958:** Thea Elisabeth Haevernick, Hallstatt-Tassen, dans *JbRGZM* 5, 1958, p. 8-17 (BGF, p. 41-50).
- Haevernick 1959a:** Thea Elisabeth Haevernick, Beiträge zur Geschichte des antiken Glases I. Zu den Glasbügelfibeln, dans *JbRGZM* 6, 1959, p. 57-63 (BGF, p. 53-59).
- Haevernick 1959b:** Thea Elisabeth Haevernick, Beiträge zur Geschichte des antiken Glases II. Stachelfläschchen, dans *JbRGZM* 6, 1959, p. 63-65 (BGF, p. 60-64).
- Haevernick 1960a:** Thea Elisabeth Haevernick, Latènezeitliche Glasfibeln, dans *Situla* 1960 (BGF, p. 67-70).
- Haevernick 1960b:** Thea Elisabeth Haevernick, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn 1960, 272 p., 6 tabl., 35 pl.
- Haevernick 1967:** Thea Elisabeth Haevernick, Ägyptische und griechische frühe Glasgefäße, dans *Wiss. Zeitschrift der Univ. Rostock* 16, 1967, p. 491-492 (BGF, p. 150-160).
- Haevernick 1968a:** Thea Elisabeth Haevernick, Doppelköpfchen, dans *Wiss. Zeitschrift der Universität Rostock* 17, 1968, p. 647-653 (BGF, p. 188-197).
- Haevernick 1968b:** Thea Elisabeth Haevernick, Perlen und Glasbruchstücke als Amulette, dans *JbRGZM* 15, 1968, p. 120-133.
- Haevernick 1970:** Thea Elisabeth Haevernick, Filotranoperlen, dans *JbRGZM* 17, 1970, p. 104-110 (BGF, p. 204-208).
- Haevernick 1972:** Thea Elisabeth Haevernick, Perlen mit zusammengesetzten Augen ("compound-eye-beads"), dans *Präh. Zeitschrift* 47, 1972, p. 78-93 (BGF, p. 233-244).
- Haevernick 1974a:** Thea Elisabeth Haevernick, Zu den Glasperlen in Slowenien, dans *Situla* 14/15, 1974, p. 61-65 (BGF, p. 261-264).
- Haevernick 1974b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasfunde aus den Gräbern vom Dürrnberg, in F. Moosleitner, L. Pauli et E. Penninger, *Der Dürrnberg bei Hallein II*, Munich 1974, p. 143-152 (BGF, p. 277-284).
- Haevernick 1974c:** Thea Elisabeth Haevernick, Gedanken zur frühesten Glasherstellung in Europa, dans *JbRGZM* 21, 1974, p. 205-209 (BGF, p. 299-301).
- Haevernick 1975:** Thea Elisabeth Haevernick, Hallstatt-Glasringe und Haguenauperlen, dans *Trierer Zeitschrift* 38, 1975, p. 63-73 (BGF, p. 285-290).
- Haevernick 1977a:** Thea Elisabeth Haevernick, Gesichtspferlen, dans *Madriider Mitt.* 18, 1977, p. 152-231 (BGF, p. 306-356).
- Haevernick 1977b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasperlen des Grabhügels Magdalenenberg bei Villingen, in K. Spindler, *Magdalenenberg V*, 1977, p. 137-139 (BGF, p. 357-358).
- Haevernick 1978a:** Thea Elisabeth Haevernick, Zum "ältesten Glas in Europa", dans *Bonner Jb.* 178, 1978, p. 111-113 (BGF, p. 365-366).
- Haevernick 1978b:** Thea Elisabeth Haevernick, Urnenfelderzeitliche Glasperlen, Eine Bestandsaufnahme, dans *Zeitschrift für Schweizerische Arch. u. Kunstgesch.* 35, 1978, p. 145-157 (BGF, p. 375-383).
- Haevernick 1979a:** Thea Elisabeth Haevernick, Funde aus fernen Ländern, dans *Helvetia Arch.* 10, 1979, p. 50-56 (BGF, p. 399-403).
- Haevernick 1979b:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Glasperlen der Býčí Skála Höhle, dans *Mitt. Anthr. Ges. Wien* CIX, 1979, p. 113-119 (BGF, p. 411-416).
- Haevernick 1981a:** Thea Elisabeth Haevernick, Die Perlen von Ripdorf-Molzen, dans *Neue Ausgr. u. Forsch. in Niedersachsen* 15, 1981 (BGF, p. 425-428).
- Haevernick 1981b:** Thea Elisabeth Haevernick, Sticna, Tumulus I, dans BGF, p. 429-440.
- Haffner 1978:** Alfred Haffner, *Das keltisch-römische von Wederath-Belginum, 3. Teil: Gräber 885-1260* (Trierer Grab. u. Forsch. VI, 3), Mayence 1978.

- Korfmann 1966:** Manfred Korfmann, Zur Herstellung nahtloser Glasringe, dans *Bonner Jb.* 166, p. 48-61.
- Kunkel 1961:** Otto Kunkel, Zur Frage keltischer Glasindustrie, dans *Germania* 39, 1961, p. 322-329.
- Kunter à paraître:** K. Kunter, Schichtaugenperlen der vorrömischen Eisenzeit, in *Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit III* (sous presse).
- Lappe 1979:** Ursula Lappe, Keltische Glasarmringe und Ringperlen aus Thüringen, dans *Alt-Thüringen* 16, 1979, p. 84-111.
- Leheckova 1972:** Eva Leheckova, Vorgeschichtliche Glasperlen aus Böhmen und Mähren, dans *Ann. Se Congr. AIHV*, Liège 1972, p. 31-40.
- Mac Kerrel 1972:** H. Mac Kerrel, On the Origins of British Faience Beads and some Aspects of the Wessex Mycenae Relationship, dans *PPS* 38, 1972, p. 286-301.
- Martin-Kilcher 1981:** Stefanie Martin-Kilcher, Das keltische Gräberfeld von Vevey VD, dans *Jb. SGUF* 64, 1981, p. 107-154.
- Matthäus 1983:** H. Matthäus, Perlen mit Zickzackzier, in Frey *et al.* (dir.) 1983, p. 1-127, 15 fig., 7 cartes.
- Matthäus 1987:** H. Matthäus, Ringaugenperlen, in Frey *et al.* (dir.) 1987, p. 9-14.
- Newton-Renfrew 1970:** R.-G. Newton, C. Renfrew, British Faience Beads Reconsidered dans *Antiquity* XIV, 1970, p. 199-206.
- Oliva Prat 1946:** Miguel Oliva Prat, Los vidrios de pasta de procedencia ampuritana, dans *Mem. Mus. Arqu. Prov.* VII, 1946, p. 108-117, pl. XXII-XXIII.
- Peddemors 1975:** A. Peddemors, Latèneglasarmringe in den Niederlanden, dans *Analecta Praehistorica Leidensia* VIII, 1975, p. 93-145.
- Périchon 1983:** Robert Périchon, Perles et bracelets en pâte de verre provenant de l'oppidum gallo-celte d'Essalois, dans *Bull. Diana* XLVIII, n°6.
- Price 1987:** Jennifer Price, Late Hellenistic and Early Imperial cast vessel glass in Spain, dans *Ann. 10e Congrès AIHV*, 1987, p. 61-80.
- Raftery 1972:** Barry Raftery, Some Late La Tène Glass Beads from Ireland, dans *Journ. Roy. Soc. Ant. Ireland* 102, 1972, p. 14-18.
- Raftery-Henderson 1987:** Barry Raftery, Julian Henderson, Some glass beads of the Later Bronze Age in Ireland, in Frey *et al.* (dir.) 1987, p. 39-53.
- Reinecke 1911:** Paul Reinecke, Glasperlen vorrömischer Zeiten aus Funden nördlich der Alpen, dans *AuhV* 5, 1911, p. 60 sqq.
- Rooksby 1962:** H.P. Rooksby, Opacifiers in Opal Glasses, dans *G.E.C. Journal of Science and Technology* 29 (1), 1962, p. 20-26.
- Roudil 1972:** Jean-Louis Roudil, *L'Age du Bronze en Languedoc oriental* (Mem. SPF, X), Paris 1972.
- Roudil-Tayolle 1986:** Jean-Louis Roudil, R. Tayolle, Les écarteurs de colliers de la grotte des Fées à Tharaux (Gard), dans *BSPF* 83, 7, 1986, p. 217-220.
- Sayre 1963:** E.V. Sayre, The intentional Use of Antimony and Manganese in Ancient Glasses, in (F.R. Matson and G.E. Rindone ed.), in *Proc. of the VI International Congress on glass: Advances in Glass Technology*, part 2: History Papers and Discussion of the technical Papers. Plenum Press, New York 1963, 263-82.
- Sayre-Smith 1967:** E.V. Sayre, R.W. Smith, Some materials of glass manufacturing in antiquity, in M. Levey (dir.), *Archaeological Chemistry. A Symposium*, third Symposium on Archaeological Chemistry, Atlantic City, New Jersey, Univ. Pennsylvania Press, 1967, p. 279-312.
- Schwabe-Slusalleck 1981:** R. Schwabe et K. Slusalleck, Application of the Cluster Analysis on Element Concentration of Archaeological Bronzes, Ceramics and Glass, dans *Revue d'Archéométrie* 5, 1981, p. 109-117.
- Seefried 1979:** Monique Seefried, Glass Core Pendants Found in the Mediterranean Area, dans *JGS* 21, 1979, p. 17-26.
- Seefried 1982:** Monique Seefried, *Les pendentifs en verre sur noyau des pays de la Méditerranée antique* (Coll. Ecole Fr. de Rome, 57), Rome 1982, 184 p., 47 pl.
- Sireix-Boudet 1982:** M. et Christophe Sireix, Richard Boudet, Perles et bracelets celtiques en verre coloré dé-couverts à Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde), dans *Rev. Hist. Arch. Libournais*, tome L, n° 186, 1982, p. 141-148.
- Stähli 1977:** Bendicht Stähli, *Die Latènegräber von Bern-Stadt* (Schriften Sem. Urgesch. Bern 3), Berne 1977.

- Stevenson 1976:** R.B.K. Stevenson, Romano-British Glass Bangles. dans *Glasgow Arch. Journal* 4, 1976, p. 45-54.
- Stöckli 1975:** W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (Antiqua 2), 1975.
- Stone-Thomas 1956:** J.-F. Stone, L.-C. Thomas, Use and Distribution of Faïence in Ancient East and Prehistoric Europe, dans *PPS* 1956, p. 37-86.
- Stork 1977:** Ingo Stork, *Die römischen Amphoren und keltischen Glasarmringe aus der spätkeltischen Siedlung von Breisach-Hochstetten* (Magisterarbeit, inedit), Munich 1977.
- Suter 1984:** P.J. Suter, Neuere Mittellatène-Grabkomplexe aus dem Kanton Bern, dans *JbSGU* 67, 1984, p. 73-93.
- Tanguy-Le Roux 1971:** Charles Tanguy-Le Roux, Une nouvelle perle segmentée en faïence découverte en Bretagne, dans *BSPF* 1971, p. 26-31.
- Vanderhoeven 1969:** Michel Vanderhoeven, La verrerie moulée sur corps de sable dans les collections belges, dans *Ann. IVe Congr. AIHV*, Liège 1969, p. 39-46.
- Venclová 1972:** Natalie Venclová, Celtic Glass in Czechoslovakia, dans *Ann. 5e Congr. AIHV*, Liège 1972, p. 41-46.
- Venclová 1974:** Natalie Venclová, The Origin of the La Tène Glassware in Bohemia, dans *Ann. 7e Congr. AIHV*, Liège 1974, p. 123-128.
- Venclová 1981:** Natalie Venclová, Fialové sklo v českém latěnu, dans *Praehistorica* VIII. Varia Archaeologica 2. Universita Karlova, Praha, 1981, p. 217-220 (La Tène Violet Glass in Bohemia).
- Venclová 1983:** Natalie Venclová, Prehistoric Eye Beads in Central Europe, dans *JGS* 25, 1983, p. 11-17.
- Venclová 1984a:** Natalie Venclová, Nástin chronologie latěnských sklenených náramků v Čechách, dans *Památky archeologické* LXXI, 1984, p. 61-92 (Chronol. Abriß latènezeitl. Glasarmringe in Böhmen).
- Venclová 1984b:** Natalie Venclová, On the problem of celtic glass vessels, dans *Památky Archeologické* LXXV, 1984, p. 445-457.
- Venclová 1986:** Natalie Venclová, The problems of the study of prehistoric glass in Bohemia, in *Archaeology in Bohemia 1981-1985*, Prague 1986, p. 279-285.
- Venclová à paraître:** Natalie Venclová, *Prehistoric glass in Bohemia*.
- Venclová-Sedláček 1983:** Natalie Venclová, Zbynek Sedláček, Nález pozdně halštatského skla na sídlišti v Hradeníně, dans *Archeologické Rozhledy* XXXV, 1983, p. 158-171 (Ein späthallstattzeitlicher Glasfund aus der Siedlung in Hradenin, Bez. Kolin, Mittelböhmen).
- Weinberg 1970:** Gladys D. Weinberg, Hellenistic Glass from Tel Anafa in Upper Galilee, dans *JGS* 12, 1970, p. 17-27.
- Weinberg 1973:** Gladys D. Weinberg, Notes on Glass from Upper Galilee, dans *JGS* 15, 1973, p. 35-51.
- Witte 1977:** H. de Witte, *Glazen armbanden mit de vorromeinse en romeinse periode, gevonden in België*, Mémoire de licence inédit, Rijksuniversiteit Gent, 1976-1977, 3 vol.
- Zürcher 1974:** Andreas Zürcher, Latènezeitliche Glasarmringe und Ringperlen aus Graubünden, dans *Bündner Monatsblatt* 1974, p. 17-32.